

# Sorties



*Basilique Notre-Dame d'Orcival (une de nos sorties juin 2019)*

L'association RMD propose des sorties à ses membres, d'aller sur le « terrain » pour visiter un site et faire des mesures. Ces sorties sont de deux ordres :

- ✚ des sorties-ateliers se situant dans le prolongement des cours théoriques et permettant de mettre en pratique "in situ" les connaissances acquises pendant un cours de radiesthésie ou de géobiologie
- ✚ des circuits ou sorties-voyages, à la journée, ouvertes à tous les adhérents en direction d'un site ou monument intéressant par son histoire, la disposition des lieux et les énergies qui en émanent : églises romanes, vestiges mégalithiques, forêts mystérieuses aux arbres tourmentés ou aux enrochements chaotiques, fontaines "miraculeuses" et grottes aux vertus remarquables. Le mystère y est souvent présent et le merveilleux n'y est jamais très loin.

En fin d'année est effectué un circuit ou petit voyage au programme plus chargé, en direction d'un site ou monument généralement plus lointain et aux caractéristiques remarquables...

Au-delà du simple plaisir de la découverte et du partage, ce sont des moments privilégiés pour mettre en pratique nos savoirs, confronter nos mesures et prendre conscience du chemin qu'il reste à parcourir pour devenir un bon radiesthésiste ou géobiologiste.

-----

## St. Croix en jarez et les Roches de Marlin

### SORTIE du 4 juin 2022

Sortie découverte organisée par l'Association R.M.D. pour ses membres,

départ 7 heures précise au parking MC2,

apporter pique-nique + pendule, baguettes, cadrans + argent pour le covoiturage. Prévoir chaussures de marche.

Voici un lien très intéressant sur la description de ce lieu magique :

<http://coccinelle-de-la-beaute.fr/2019/04/les-roches-magiques-de-marlin-dans-la-loire.html?fbclid=IwAR1MZC-MZaUjjWSLILv19vXvXAa48uiGqcEq8xyPtmVmJ9g-XaEWK9EVPTE>

-----

## Eglise St. Laurent au Bourget-du-Lac

Sortie du 21 mai 2022



Au centre du bourg, un peu en contrebas de la rue centrale, l'église paroissiale Saint-Laurent vous réserve d'étonnants trésors et témoignages de l'art médiéval qui lui ont valu en 1900 son classement au titre des Monuments historiques.

L'église Saint Laurent est attenante au prieuré. Elle a été construite en plusieurs phases. La crypte est la partie la plus ancienne, elle daterait du X<sup>ème</sup> siècle. Elle a été bâtie sur l'emplacement d'un temple romain dédié à Mercure. Des inscriptions provenant de ce temple se trouvent dans la crypte. Elle est de style roman avec une alternance de couleurs sur les arcs qui supportent les voûtes. Les moines conservaient leurs reliques dans la crypte. C'est aussi dans ce lieu que les habitants étaient baptisés, avant que les fonts baptismaux ne soient déplacés dans la nef de l'église.

L'église sera ensuite remaniée au XV<sup>ème</sup> siècle sous le priorat de Aynard de Luyrieux. C'est à cette époque qu'elle sera surélevée avec un voûtement en ogive, type de l'art gothique. Les derniers changements interviendront au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'entrée romane sera détruite au profit de la façade actuelle et de la construction de la tribune, le chœur sera surélevé et les vitraux changés, le Jubé démonté et replacé dans le chœur.

## Visite de l'église



A droite en entrant, une porte en bois ouvragée est surmontée d'un arc ogival peint, au centre duquel trônait une très belle statue représentant une Vierge enseignante, statue en pierre polychrome du XV<sup>ème</sup> siècle. (Statue non visible de nos jours.)

Sur la gauche, un magnifique bénitier rectangulaire est décoré par une série d'anges sculptés. Il daterait du XIII<sup>ème</sup> siècle. Dans la nef, à droite, une pierre tombale datée de 1482, représente le transi d'Oddon de Luyrieux. Un transi est une dalle funéraire où le mort est représenté sous forme de squelette.

A gauche, il y a plusieurs chapelles latérales : la première est la chapelle des fonts baptismaux, la deuxième est dédiée à Saint Laurent, patron de l'église, la quatrième est consacrée à la Vierge. Dans cette chapelle, se trouve le seul vitrail ancien de l'église, du XV<sup>ème</sup> siècle. Le motif de fond est dit damassé, typique de cette période.

Enfin, le chœur. Sur le mur de droite, une ouverture permettait à la famille de Savoie d'assister à la messe. Jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'église était séparée en deux par un Jubé.



Le Jubé est une clôture monumentale qui sépare le chœur, où se trouvent les moines, de la nef où s'assied le peuple. Cette clôture était faite de grandes arcades, fermées par des portes en bois (qui ne s'ouvraient que pour les grandes cérémonies). Au-dessus des scènes de la vie du Christ avaient été sculptées dans la pierre et peintes. Ce Jubé a été démonté au XIX<sup>ème</sup> siècle lors du départ des moines. Les sculptures en haut relief ont été conservées et placées sur les murs du chœur.

Commençons la lecture du Jubé sur la droite par le premier fragment : « l'Annonciation », « l'Annonce aux bergers » et « L'Adoration des Mages ». Le second morceau représente « L'entrée du Christ à Jérusalem » ou « Les Rameaux », avec le Christ sur l'âne, suivi des Apôtres. Le troisième fragment comporte deux scènes : « La Pentecôte » et « L'Incrédulité de Thomas ». Le mur suivant présente trois scènes de la vie du Christ après sa mort : « Les compagnons d'Emmaüs », « Les Saintes Femmes au tombeau » et « La Descente de Croix ». « L'Apparition de Christ ressuscité à Marie-Madeleine » clos le monument.

## **CRYPTE DE L'ÉGLISE SAINT LAURENT (XI<sup>ème</sup>...)**

La crypte est la partie la plus ancienne, elle daterait du X<sup>ème</sup> siècle. Elle a été bâtie sur l'emplacement d'un temple romain dédié à Mercure. Des inscriptions provenant de ce temple se trouvent dans la crypte. Elle est de style roman avec une alternance de couleur sur les arcs qui supportent les voûtes.

*Pour accéder à la crypte qui se trouve sous l'abside de l'église paroissiale Saint-Laurent, il faut franchir un petit portillon dissimulé dans les stalles à gauche du chœur et descendre l'escalier.*

*Cette crypte dédiée à Notre-Dame-la-Basse a certainement été construite au 11<sup>e</sup> siècle par les moines de Cluny à l'emplacement d'un temple romain dédié à Mercure ; plusieurs pierres réutilisées l'attestent.*



*De dimensions modestes, elle est partagée en trois nefs par quatre piliers, sans chapiteau, ni entablement, construits assez grossièrement. Pour deux d'entre eux, on a réemployé ce que l'on a longtemps pensé être des couvercles de sarcophages. Il s'agirait plutôt de chaperons que les romains plaçaient en haut des murs pour empêcher l'eau de pénétrer à l'intérieur.*

*Les premières marches témoignent de l'existence d'un second escalier aujourd'hui muré. On peut voir dans le mur le pied d'une colonne antique et une pierre gravée. Il s'agit d'un ex-voto dédié à Mercure et portant l'inscription latine :  
**MERCURO AUGUST SACRUM TITUS TERENTIUS CATULLUS**  
V.S.L.M*

*Ce qui se traduit par : (V.S.L.M : votus solvit libens merito) Titus Terentius Catullus a érigé cet autel à Mercure en accomplissement d'un vœu.  
De même, un petit autel votif dont le dessus est creusé d'une rainure et d'une encoche pour l'écoulement des libations porte l'inscription :  
**LUCIUS CATIUS LUCANUS MERCURIO**  
V.V.S..L.M*

*signifiant : (V.V.S..L.M : ut voverat solvit libens merito) Lucius Catius a érigé cet autel à Mercure comme il en avait fait le vœu.*

*Cette crypte possède deux absidioles. L'une fut modifiée au 15<sup>e</sup> siècle. La fenêtre donnant sur l'est fut agrandie et deux niches latérales furent creusées pour y placer des statues. A l'opposé, l'autre absidiole en cul-de-four était percée d'une ouverture qui donnait dans le chœur de l'église. Elle permettait aux pèlerins de voir les reliques sans pénétrer dans la crypte. Cette ouverture fut bouchée lorsque le sol du chœur fut rehaussé.*



## **Travail sur la crypte**

Nous avons fait différentes mesures avec les baguettes et le pendule.

Nous avons fait l'expérience de réactivation de la crypte dans un processus de soins.

### **Travail sur l'allée des arbres tordus :**

Nous avons d'abord cherché l'entrée et avons demandé la permission de pénétrer dans Le lieu. Nous avons fait constater par les participants la nuisance des croisements HARTMAN. Le dernier arbre avec l'œil d'éléphant est assez particulier. Il nous a été interdit De pénétrer dans le lieu par le gardien.

### **« L'Arbre Maitre »**

Avons trouvé un « Arbre Maitre » Avons déterminé les différents auras qui entourent le tronc de l'arbre. Chaque personne est venue se ressourcer près de l'arbre.

(je me suis sentie légère, je montais vers le haut de l'arbre, en reprenant conscience j'étais fatiguée).

### **Nous avons quitté le Bourge du Lac et nous nous sommes dirigés vers la chapelle Notre Dame de l'Etoile**



Avant d'arriver sur le site, Nous avons trouvé deux entrées, Noël a demandé la permission au gardien d'entrer dans les lieux. Une fois arrivés à la chapelle, nous avons cherché et trouvé le CARRE MAGIQUE. Chaque personne a pris son pendule et a fait le chemin du CARRE MAGIQUE. Nous avons également découvert deux vortex devant la porte de la chapelle.

C'est ainsi que la journée s'est terminée.

Tous les participants ont apprécié le travail que nous avons fait.

(Compte-rendu rédigé par Nicole COURTINE)

---

# MONASTERE NOTRE DAME DE CHALAIS

**SORTIE du 2 OCTOBRE 2021**

## SITUATION

L'abbaye se trouve à l'Est de VOREPPE, à trois kilomètres à vol d'oiseau. Elle est au col situé entre l'Aiguille de Chalais (1089 m d'altitude) et le mont de la ROIZE (1135 m d'altitude).

Le Monastère de Chalais est situé en pleine montagne, dans le massif de la Chartreuse. Il offre un cadre propice à la prière, au silence et à la solitude.



## HISTORIQUE

L'abbaye bénédictine de Chalais, fut fondée en 1101 par Hugues de Châteauneuf , évêque de Grenoble. Il y établit une maison à 940 m d'altitude sur les contreforts sud du [Massif de la Grande Chartreuse](#) et y installa des moines désireux de vivre séparés du monde afin de retrouver la règle de saint Benoît sans s'intégrer dans la vie des paroisses. Les premiers moines, dit « ermites de Chalais », vécutent de travaux de forestage et d'élevage d'ovins, entravés par la présence puissante des Chartreux, leurs très proches voisins. Chalais devient abbaye en 1124.

En 1142 des moines de Chalais furent appelés par l'évêque d'Embrun pour renforcer une petite communauté installée en 1130 dans une chapelle dédiée à Saint-Marcellin sur les hauteurs de BOSCODON, près d'Embrun (Hautes-Alpes), dépendant alors des comtés de Forcalquier et de Provence. Dans le même comté, en 1165, les moines de BOSCODON fondèrent l'abbaye de Notre Dame de Lure<sup>1</sup>.

[Chartreuse de Chalais](#)



L'Ordre de Chalais était né, suivant la règle de Saint Benoît, L'[ABBAYE NOTRE DAME DE BOSCODON](#) devint Chef d'Ordre.

L'abbaye-mère fut acquise en 1303, par les chartreux à qui elle servit de maison de retraite et organisée en maison régulière en 1308. Elle ne fut jamais prospère. Pillée par les Huguenots en 1562, elle ne se releva pas et le chapitre général de 1582 l'unit à la Grande Chartreuse, qui en fit une maison pour vieillards malades. Les bâtiments furent restaurés en 1640 et 1773.

Le 13 Février 1790, l'Assemblée Constituante prononce l'abolition des vœux monastiques et la suppression des congrégations religieuses. Les moines se dispersent dès 1791.

À la Révolution Française, les bâtiments furent vendus au titre des biens nationaux et servirent de granges à des fermiers. À la suite de [Conférences de Carême](#) données par Lacordaire Mgr Philibert de BRUILLARD évêque de Grenoble, le sollicita<sup>3</sup>. Henri Lacordaire racheta les bâtiments en 1844 et fonda un couvent d'études pour la Province de France de l'Ordre des Prêcheurs (dominicain). Les premiers frères arrivèrent dès le 4 avril 1844. Chalais fut réduit au rang de simple couvent de 1849 à 1851 et retrouva sa fonction d'étude en septembre 1851. En 1866, quand le noviciat est transféré à COUBLEVIE. Chalais devient, pendant quelques années un lieu inoccupé. En 1872, le couvent est cédé par la Province de Toulouse à la Province de Lyon qui l'utilise comme maison de repos. Il perd son identité dominicaine avec les expulsions de 1880.

Le domaine est racheté par des industriels grenoblois qui en louent une partie aux dominicains, destinée aux religieux malades. Après un abandon total, Chalais est, en 1956, à nouveau en voie de redevenir un couvent dominicain grâce à une religieuse dominicaine qui, faute de moyens financiers échoue. Cependant une route ayant été construite en 1958, les dominicaines d'Oullins désireuses de quitter la banlieue lyonnaise, rachètent le couvent en 1961. La communauté de moniales Dominicaines est affiliée à la Fédération Notre-Dame des Prêcheurs.

En 1963 les moniales dominicaines construisent le monastère. Elles restaurent et redonnent vie à l'Eglise.

Au début des années 1970, l'ancienne abbaye est restaurée selon des principes d'architecture Chalaisienne.

## ARCHITECTURE

L'abbaye au début du XXème siècle

L'abbaye a été fortement transformée par les chartreux dans son aspect extérieur (toiture en forme de capuchon, clocheton couronné par un globe terrestre surmonté d'une croix, etc.) et intérieur. En particulier, la chapelle romane primitive, datée de 1101, a été coiffée d'une toiture cartusienne<sup>4</sup>.

De l'ancienne abbatiale, dont la construction est datée de la fin de la première moitié du XII è siècle, sous GUIGUES de REVEL bâtisseur de [Boscodon](#) et de Lure, subsiste le chœur, transept, les croisillons, les chapelles latérales et une travée de nef. La croisée de transept gothique possède une clef de voûte représentant l'agneau mystique, Il a noté que le soleil du solstice d'été se trouve dans l'axe de la nef. Pénétrant par l'oculus percé dans le chevet, il décrit dans la journée une ellipse lumineuse sur le sol. Cette particularité se retrouve dans d'autres abbayes chalaisiennes<sup>6</sup>.

Certaines parties de l'abbaye (L'église abbatiale ainsi que les façades et toitures du bâtiment conventuel) sont inscrites au titre des monuments historiques depuis l'arrêté du 29 novembre 1974.

Le matin nous avons fait le parcours initiatique sur le chemin menant au belvédère.

Au début Alain nous a fait chercher et découvrir trois portes triples enceintes celtiques puis nous avons choisi un arbre Maître, nous avons déposé des offrandes et avons mesuré le niveau vibratoire des offrandes

Après cette étape nous avons demandé l'autorisation d'entrer sur le site. Nous avons trouvé une 4<sup>ème</sup> porte. Ensuite Noël nous a expliqué comment entrer en contact avec un arbre Maître.



Il faut d'abord découvrir la limite de l'aura de l'arbre, ensuite s'avancer doucement, poser les mains sur l'arbre et le 3<sup>ème</sup> œil, resté en contact un moment puis se retirer doucement en remerciant. Chacun de nous a trouvé un arbre et a fait l'exercice. Noël nous a précisé que lorsque nous voyons des houx, très souvent se trouvent les petits êtres des forêts, ils peuvent nous faire des signes, il suffit d'être très attentif, calme et serein (Alain nous a expliqué que le houx était présent sur le tombeau de Merlin et servait pour les cérémonies celtiques en forêt de BROCELIANDRE en Bretagne). Nous avons continué le sentier jusqu'au Belvédère.

Au retour, Noël a trouvé une porte spatio - temporelle. Il fallait se placer à l'endroit de l'entrée de cette porte et marcher en arrière sur une certaine distance, ensuite se retourner et marcher de nouveau normalement en regardant droit devant soi.

Une fois arrivé au début du sentier initiatique nous avons remercié.

Nous sommes retournés auprès de notre arbre où nous avons fait des offrandes et avons de nouveau mesuré le niveau vibratoire et avons constaté que le niveau avait augmenté ce qui est inexplicable, normalement le niveau vibratoire aurait dû baisser.

Après tout ce travail de pratique, tout le monde avait faim. Nous avons déjeuné au soleil pour nous réchauffer.

Vers 14h30, une Sœur a eu l'agréable initiative de nous faire un historique sur l'Eglise. Elle nous a expliqué les différentes étapes de ce lieu et la reconstruction de l'Eglise.

Après toutes ces explications, les plus gourmands sont allés acheter les biscuits de Chalais.

Tout le monde est reparti en étant satisfait de cette belle journée ensoleillée, passée dans ce lieu si paisible et serein.

*(Compte-rendu rédigé par Nicole COURTINE)*

-----